

**Dossier de presse**  
**mai 2023**



**6 nouvelles vidéos animées**  
**pour répondre aux questions des enfants**  
**avant un soin ou un examen de santé**



**Contact presse : Juliette ROUSSEL – 06 36 44 32 67 - [direction@sparadrap.org](mailto:direction@sparadrap.org)**  
Association SPARADRAP - 48, rue de la Plaine 75020 Paris

# LE PROJET

Depuis 30 ans, l'association SPARADRAP crée des documents illustrés pour informer et préparer les enfants à un examen, un soin ou une hospitalisation et les aider à avoir moins peur et moins mal.

Les documents sont le plus souvent donnés aux familles par les professionnels de santé qui les accueillent (en 2022, plus de 168 000 documents ont été diffusés). Ils sont aussi disponibles gratuitement en version feuilletable sur [www.sparadrap.org](http://www.sparadrap.org) pour permettre aux parents de préparer leur enfant.

**Pour aider encore plus de familles, l'association a créé, en 2022, une collection de vidéos animées, « Dis-moi, SPARADRAP ! », accessibles aux jeunes enfants non-lecteurs.** Adaptées des guides et fiches SPARADRAP déjà largement plébiscitées par les parents et les professionnels de santé, ces vidéos permettent de préparer les enfants dès 3 ans aux soins ou aux examens.

**La Fondation des Entreprises du Médicament pour l'accès aux soins (Fondation du Leem) et la Mgéfi**, mutuelle spécialiste de la protection santé et prévoyance des agents publics, **soutiennent la réalisation de 6 nouvelles vidéos animées qui peuvent être utiles aux enfants et notamment à ceux atteints d'un cancer ou d'une leucémie.** Chaque année en France, 2 500 enfants et adolescents sont concernés et 50% des cancers pédiatriques surviennent avant l'âge de 5 ans. Les vidéos abordent 6 soins et examens auxquels ces enfants peuvent être confrontés à un moment ou un autre de leur parcours de soins : le MÉOPA, la ponction lombaire, la scintigraphie, la transfusion sanguine, le myélogramme et le cathéter central. Parfois douloureux ou anxiogènes, ils se déroulent dans un contexte souvent difficile. L'information de l'enfant et de sa famille est alors essentielle pour les y préparer au mieux et les rassurer.

Comment ça se passe ? Est-ce que mes parents peuvent rester avec moi ? Est-ce que ça fait mal ?...

**Chaque vidéo de la collection répond aux questions que se posent les enfants** et décrit pas à pas le déroulement du soin ou de l'examen, grâce à des illustrations animées et des explications simples, validées scientifiquement par des professionnels de santé spécialistes du sujet.

**Les vidéos permettent aussi d'expliquer à la fratrie ce que vit l'enfant malade.** Voir [le témoignage d'une maman](#) qui avait utilisé les documents de SPARADRAP pour sa fille atteinte d'une leucémie.

**Enfin, elles aident les professionnels de santé des services d'oncologie pédiatrique** qui cherchent des supports de qualité pour informer les enfants (32 centres spécialisés en cancérologie pédiatrique - CSCP - et 146 hôpitaux de proximité).

## En pratique

- Afin d'en faire bénéficier un maximum d'enfants, **les vidéos sont disponibles** dans l'espace Enfants du site de SPARADRAP [www.sparadrap.org/enfants/vidéos](http://www.sparadrap.org/enfants/vidéos) et sur sa [chaîne Youtube](#).
- L'association les met aussi **gratuitement à disposition des professionnels et des structures de santé qui accueillent des enfants et disposent d'écrans** pour diffuser des messages pédagogiques : cliniques et hôpitaux, centres de soins... Pour toute demande, vous pouvez envoyer un mail à l'adresse suivante : [communication@sparadrap.org](mailto:communication@sparadrap.org).
- Les professionnels et les structures ne disposant pas d'écrans peuvent utiliser [les affichettes QR Code](#) fournies par l'association pour orienter les parents vers les vidéos.

# PRÉSENTATION DES VIDÉOS

Les vidéos sont toutes conçues selon une structure similaire : elles présentent un soin ou un examen/dispositif médical réalisé ou utilisé en oncologie pédiatrique. Elles expliquent son déroulement pas à pas (avant, pendant, après), abordent la présence d'un parent et donnent des solutions pour éviter la douleur (moyens médicamenteux et non-médicamenteux, comme la distraction). Elles d'adressent à des enfants jeunes, non lecteurs, mais sont adaptées pour les plus grands. Elles comportent toutes des sous-titres, permettant une diffusion silencieuse dans une salle d'attente. Pour répondre aux questions des enfants plus âgés et donner un complément d'information aux parents, chaque vidéo renvoie vers le document créé par l'association sur le sujet, plus complet et feuilletable gratuitement (la version papier peut aussi être commandé via la Boutique en ligne).

## Déjà disponibles :

- [Le MÉOPA](#) : mélange gazeux à respirer dans un masque pour avoir moins mal lors des soins ou des examens.
- [La ponction lombaire](#) : piqûre faite dans le bas du dos, qui permet de prélever du liquide céphalorachidien pour le faire analyser et/ou de donner un médicament
- [La scintigraphie](#) : examen d'imagerie médicale qui permet d'examiner et d'étudier le fonctionnement de certaines parties du corps après injection d'un médicament radio-traceur.



## A venir dans l'année :

- [Le cathéter central](#) : dispositif qui permet l'administration de traitements par perfusions et la réalisation de prélèvements sanguins sur une longue période, sans avoir à refaire une piqûre à chaque fois.
- [Le myélogramme](#) : examen qui consiste à prélever un peu de moelle osseuse pour la faire analyser.
- [La transfusion sanguine](#) : soin qui consiste à apporter dans le sang des globules rouges, des plaquettes ou du plasma, selon les besoins des enfants, principalement atteints de cancer.

## Les autres vidéos de la collection :

6 vidéos ont déjà été créés en 2022 : [le vaccin](#), [la prise de sang](#), [la radiographie](#), [le scanner](#), [la carie](#), [le plâtre](#).

# L'IMPORTANCE D'INFORMER

## Garantir à tous les enfants soignés, examinés ou hospitalisés l'accès à une information adaptée : une des premières missions de SPARADRAP

Chaque année, 15 millions d'enfants vont chez le médecin, 2 millions d'enfants sont hospitalisés et 2500 nouveaux cas de cancers sont recensés chez les enfants et les adolescents.

Qu'il s'agisse d'un soin, d'un examen ou d'une opération, bien informer les enfants, c'est important ! C'est avant tout les respecter mais c'est aussi favoriser leur bienveillance, les rassurer ainsi que leurs proches, éviter ou limiter leur douleur, améliorer les relations entre les familles et les soignants, faciliter leur parcours de soin à court et à long terme...



*« En expliquant à un enfant et sa famille ce qui va se passer, on va baisser le niveau de stress, on va les rendre moins anxieux, alors que le contraire est catastrophique et peut compromettre tous les soins à l'avenir. »*

*Dr Catherine Devoldère, présidente de SPARADRAP.*

## LES 8 BONNES RAISONS D'INFORMER LES ENFANTS

### 1. Pour prendre en compte les besoins des enfants

Les enfants ont besoin de savoir pourquoi ils vont avoir un soin et comment cela va se passer. Informer l'enfant malade ou soigné, c'est le respecter en tant que personne.

### 2. Pour respecter le droit à l'information des enfants

En France, les enfants doivent être informés dans le cadre de la maladie ou des soins et de nombreux textes le mentionnent, notamment la Circulaire sur l'hospitalisation des enfants et la Charte européenne des droits de l'enfant hospitalisé. La Haute Autorité de Santé stipule que les enfants « doivent être destinataires d'une information adaptée sur leur diagnostic et leur prise en charge, en plus de l'information délivrée aux parents » (Manuel de certification des établissements de santé - 2014).

### 3. Pour diminuer l'anxiété et la douleur des enfants

L'information, en limitant la peur et le stress de l'enfant, permet d'éviter des souffrances inutiles. C'est le complément indispensable à une prise en charge de la douleur efficace. En effet, La douleur comporte une part émotionnelle.

### 4. Pour permettre aux enfants de se sentir acteurs de la situation

Expliquer à l'enfant ce qui va se passer lui permet d'anticiper ce qui risque d'être inconfortable, gênant ou douloureux et de mieux maîtriser la situation. Si l'enfant est surpris, il risque de se sentir trahi et d'être envahi par un sentiment de panique. Au contraire, s'il comprend le sens des efforts qu'on lui demande, il sera plus enclin à les accepter et à coopérer.

## **5. Pour éviter les non-dits et contrer les fausses informations**

Des explications claires, honnêtes et adaptées à l'âge de l'enfant sont toujours préférables aux mensonges ou aux omissions, même s'ils peuvent paraître rassurants sur le moment. Le manque d'information peut susciter chez l'enfant des croyances pires que la réalité ou renforcer des fantasmes de culpabilité (« C'est de ma faute », « C'est pour me punir »).

## **6. Pour permettre aux parents de se sentir partenaires du soin**

Les informations données aux enfants bénéficient à leurs parents. En effet, très souvent, ces derniers ne connaissent pas précisément les termes médicaux, le déroulement du soin ou sa finalité et n'osent pas toujours le dire. Il est primordial que les parents soient bien informés pour expliquer à leur enfant ce qui va se passer et ainsi continuer à jouer leur rôle protecteur.

## **7. Pour faciliter le travail des professionnels**

Bien informer les familles permet d'instaurer avec l'enfant et ses proches un dialogue et un climat de confiance qui facilitent le travail des professionnels. De plus, cela donne une image cohérente et rassurante du personnel soignant, ce qui évite l'insatisfaction et parfois l'épuisement des professionnels de santé désireux de mieux accompagner les familles.

## **8. Pour améliorer le parcours de soin de l'enfant, à court et à long terme**

Lorsqu'un soin s'est mal passé, l'enfant et ses parents vont appréhender les relations avec les soignants, allant parfois jusqu'à renoncer à des examens ou retarder des interventions... et compromettre ainsi le parcours médical. Une information de qualité diminue l'anxiété des familles, améliore le déroulement du soin ou de l'examen, réduit le risque de devoir le refaire ou le reporter (si l'enfant est trop inquiet ou agité), renforce la confiance mutuelle entre enfant, parents et professionnels de santé... ce qui représente un réel bénéfice pour tout le parcours de soin de l'enfant !

# PRÉSENTATION DES PARTENAIRES



## L'association SPARADRAP

Créée en 1993 par des parents et des professionnels de la santé, l'association SPARADRAP vise à mieux informer et préparer les enfants et leurs parents à un soin, un examen de santé, une hospitalisation, favoriser une meilleure prise en charge de la douleur de l'enfant, valoriser le rôle des proches lorsque l'enfant est malade ou hospitalisé.

Ses activités sont variées : édition de documents illustrés pour les enfants, les adolescents et les parents, actions de sensibilisation et formations continues pour les professionnels de santé, un site Internet [www.sparadrap.org](http://www.sparadrap.org) pour informer et conseiller enfants, parents et professionnels.

Présidée par Catherine Devoldère, pédiatre à l'Unité d'hématologie, immunologie et oncologie pédiatrique du CHU d'Amiens, l'association SPARADRAP est animée par une équipe de salariés et une centaine de bénévoles. Elle est parrainée par Michel Cymes.

L'association est soutenue par les dons de particuliers et par des organismes publics et privés.



## La Fondation du Leem

La Fondation des entreprises du médicament pour l'accès aux soins abritée par Fondation de France, est née en 2008 de la volonté des entreprises du médicament de fédérer, soutenir ou récompenser les projets et actions les plus innovants en matière d'accès aux soins, portés par des organismes d'intérêt général œuvrant en France au profit de personnes en situation de vulnérabilité de santé, de favoriser l'émergence de projets transversaux à toutes les pathologies ou à des groupes de pathologies ou de personnes.



## La Mgéfi

La Mgéfi est une mutuelle spécialiste de la protection santé et prévoyance des agents publics. Depuis 2009, elle est la seule mutuelle référencée par les ministères économiques et financiers.

La mission de la Mgéfi est de protéger la santé des agents publics et celle de leurs proches tout au long de leur vie, mais aussi leur proposer une couverture en prévoyance adaptée à leur statut et des services correspondants à leurs besoins. La Mgéfi fait partie du groupe Matmut, acteur engagé depuis plus de 60 ans auprès de ses 4,1 millions de sociétaires. Acteur citoyen et responsable, le groupe Matmut agit en faveur d'une société plus solidaire, inclusive et active face aux changements climatiques